

vers une culture manuelle

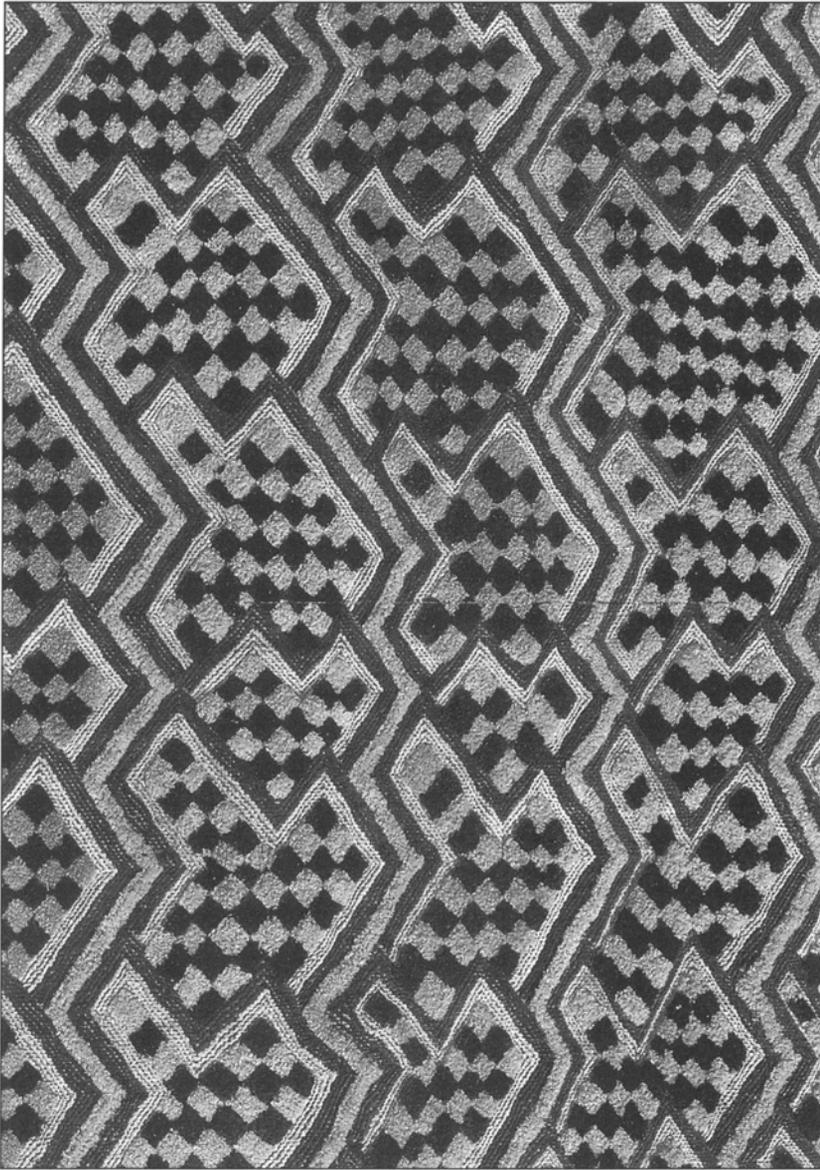
En consultant les fiches des activités des 4 saisons, des lecteurs ont été intrigués par le petit texte en bas de page signalé par une flèche, et qui commence toujours par "on dit".

Dès la présentation des fiches, nous avons indiqué l'intention d'élargir les objets proposés à d'autres objets de même famille, cousins par la forme ou le mécanisme, et ne pas craindre d'aborder sous une forme concise ce que l'on peut appeler une culture manuelle liée à l'histoire et à l'art. C'est précisément le rôle des "on dit".

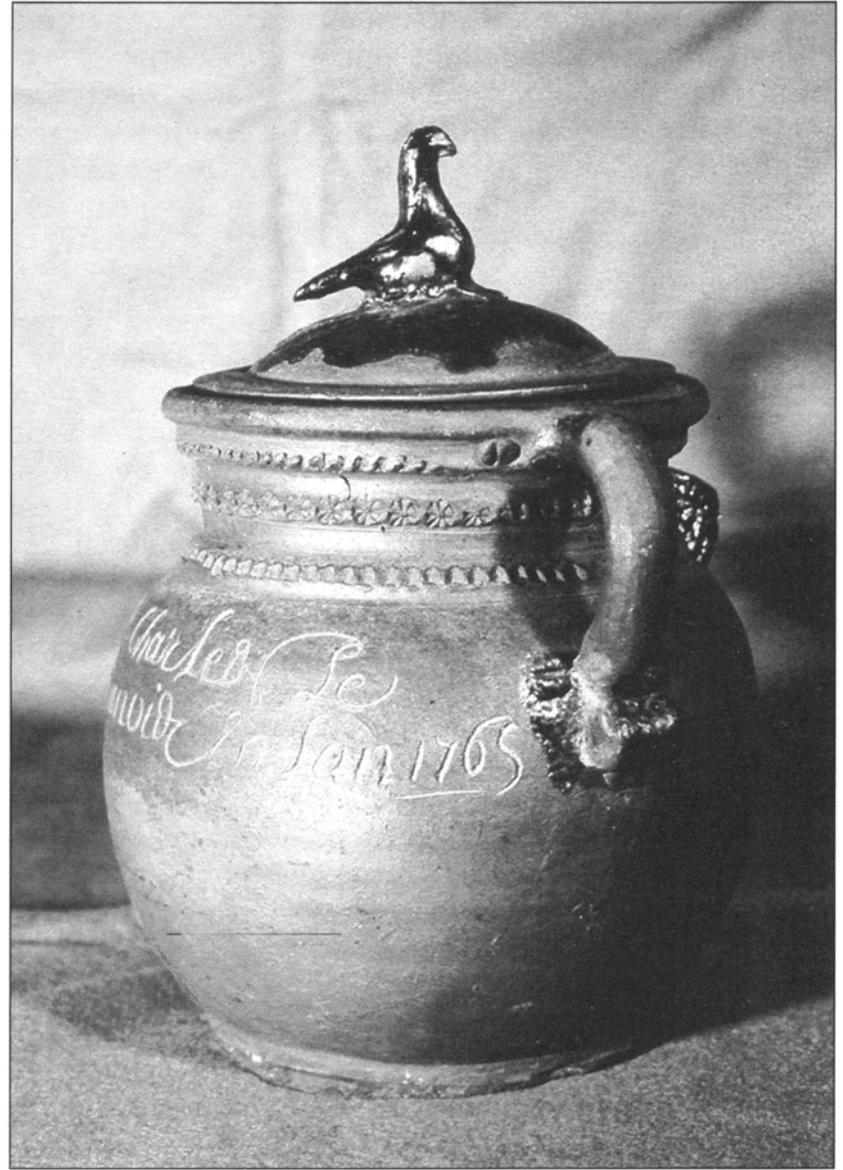
Nous nous étions donné quelques lignes pour satisfaire cette ambition. Les questions d'organisation, les questions d'ordre pédagogique

étant placées dans des textes d'accompagnement constituant un large commentaire, comme celui-ci.

En effet, nous avons toujours été réticents à publier des fiches sans commentaires, les isolant ainsi de la globalité de l'activité pour ne transmettre que le faire. Car nous savons très bien que l'activité naît de plusieurs manières, se situe dans des trajectoires individuelles, chemine selon des canaux personnels, débute bien avant l'intention d'agir et ne se termine pas obligatoirement avec l'effectuation d'un objet. L'activité continue à vivre comme le feu vit sous la cendre prête à resurgir, enrichie. Et nous savons par expérience qu'un rien, un mot par exemple, peut être le



Velours Kuba



Pot à tripes du Calvados

point de départ d'un nouvel intérêt. Mais au fait, comment et où les membres du Geamp recueillent-ils leurs "on dit" ?

- Dans des souvenirs d'enfance ; les nôtres étant aussi variés que

les différents milieux dont nous sommes issus le sont. Sans nous priver du contenu de textes célèbres comme "Le cheval d'orgueil" de Pierre-Jakez Helias, "La guerre des boutons" de Louis

Pergaud, "Une enfance" de Marouzeau, "Le pain au lièvre" de Cresot, "Pareil à des enfants" de Marc Bernard, etc.

Par extension, mais principalement, les activités découvertes ou

redécouvertes auprès d'enfants ou de jeunes adolescents, dont le jeu de la sabarcane autour de La Ricamarie est un exemple. Les adaptations, les variantes sont souvent nombreuses et les enfants savent mieux que personne tenir compte de l'environnement dans lequel ils évoluent et adapter formes et mécanismes. Les jouets africains en fil de fer confirment ce point de vue, mais aussi les jouets brésiliens, mexicains, indiens, etc.

- En consultant les livres sur les jouets et les jeux du monde entier, en particulier celui publié par l'UNICEF, ou des livres de moins large diffusion comme "Jeux et jouets, essai d'ethnotechnologie" de Robert Jaulin.

- En visitant les expositions consacrées aux jouets. Elles fleurissent depuis quelques années et en particulier depuis que le Musée des Arts Décoratifs de Paris a ouvert ses collections.

La dernière en date, "Le jouet en bois", en dehors des pièces souvent rares qui étaient présentées a pu attester de l'existence d'un certain nombre de jouets que nous avons décrits et proposés, dont les rhombes d'appel ou de défense sont un exemple.

- En ratissant les musées, le mot n'est pas trop fort, particulièrement ceux consacrés à l'art populaire. Pas obligatoirement les plus grands (les ATP de Paris où didac-

tique et esthétique font excellent ménage), mais les petits musées, les sans grade, musées ruraux, œuvres d'amoureux du terroir : Cherves dans le Poitou, Chateaufort en Côte d'Or, Germaine dans la Montagne de Reims, etc.

"A la différence des arts savants et des traditions académiques, les arts et les traditions populaires restent encore trop souvent méconnus, négligés ou mal traités. Ils éveillent pourtant un intérêt nouveau, et l'on pressent maintenant de mieux en mieux qu'ils ne sont pas seulement une forme dégradée de la culture savante, mais la source vive de la culture la plus généralement partagée".

Jean Cuisenier

- Dans le monde des musées nous avons fait une place particulière à ceux qui sont spécialisés ; comme le Musée de l'Outil et de la Pensée ouvrière à Troyes. Noble et bel ensemble d'outils (pas moins de 150 truelles, 200 marteaux) mais aussi la simple clé en châtaignier de la chèvre d'un feuillardier limousin.

Parfois la trouvaille est fortuite ou inattendue, comme ce grille-tartine en fil de fer, mêlé aux grès de La Borne, du Musée du Berry.

Ayant reconnu l'intérêt de ces riches découvertes pour son réper-

toire, le Geamp avait, voici quelques années, publié un catalogue de ces petits musées avec un appel à en parfaire la liste. De nombreuses pièces nous avaient ainsi livré leur particularité ; les yeux d'osier qui lient l'anse au corps du panier et sur lesquels on pourrait dissenter à loisir tant ils dévoilent en ce point délicat, l'art du vannier.

A ce sujet, lors d'un regroupement, le Geamp avait travaillé chez les vanniers de Villaines-les-Rochers et plus tard visité longuement l'école nationale de vannerie de Fayl-Billot.

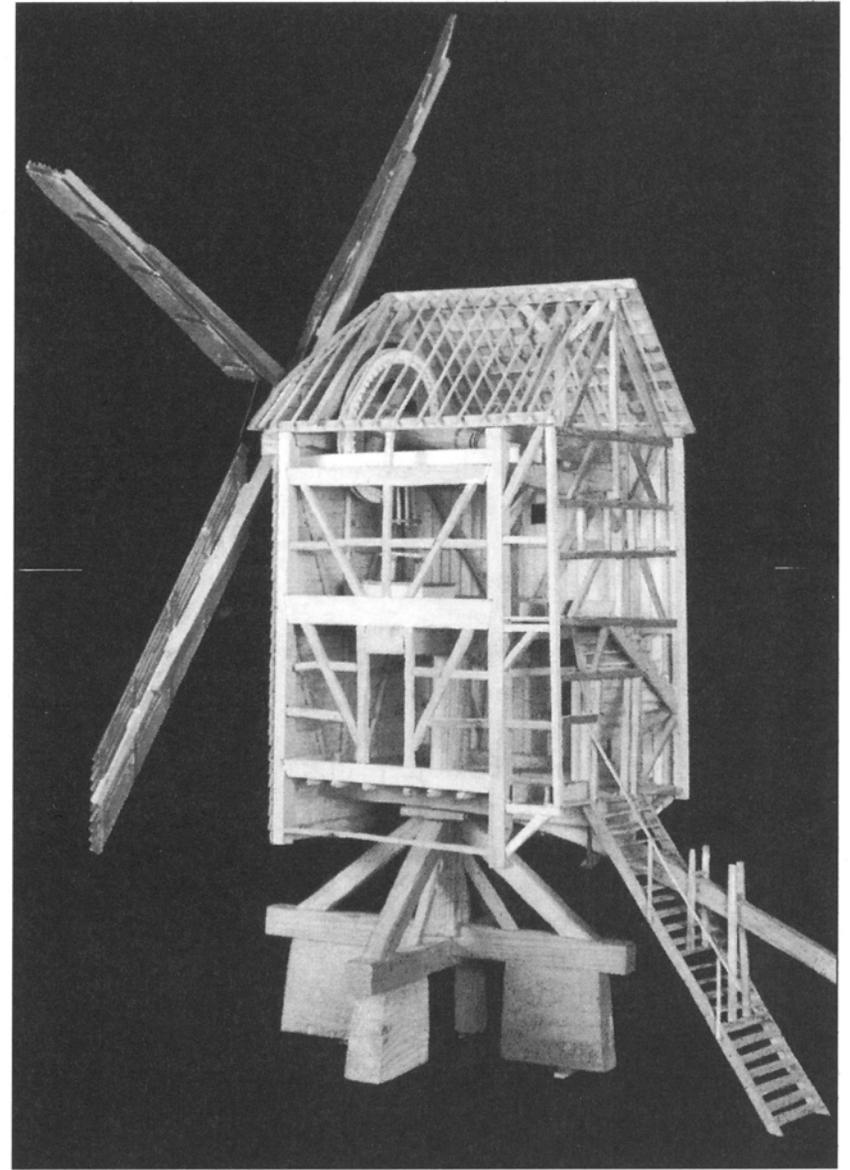
Dans un domaine voisin nous avons été reçus à Aubusson, à l'atelier national de tapisserie, où les élèves utilisaient alors des matériaux qui, à côté de la laine au gros point, n'avaient pas l'habitude d'être tissés : tiges végétales, rubans de métal, fibres synthétiques, etc.

- Nous gardons dans nos souvenirs une place toute particulière pour les expositions d'art contemporain consacrées aux artistes d'aujourd'hui, s'exprimant avec des matériaux d'aujourd'hui, cherchant même parfois à réhabiliter les déchets de notre sachet. A ce propos, l'exposition "Fibres/Arts 85", a été d'un apport exceptionnel, traçant de nouveaux chemins et une nouvelle destination aux fils tendus sur des pointes.



Fontaine en grès de La Borne

- Une moisson de documents et de tours de mains ont été rassemblés au cours des voyages d'études et d'interventions, principalement pour le compte de la coopération internationale des Cemea, que les



Maquette de moulin (Musée des ATP)

membres du Geamp ont pu effectuer (au Mali, au Sénégal, au Liban, en Martinique, et dernièrement en Chine, au Tchad et en Pologne).

- Dans le domaine de l'aménage-

ment, de la transformation et de l'utilisation de l'espace, nous nous sommes évidemment référés aux travaux de Le Corbusier et de son ouvrage capital pour structurer l'habitat : le Modulor. Sans oublier

les adaptations que Charlotte Perriaud en a fait en son temps et les coups d'œil vers l'œuvre de rénovation entreprise au Bauhaus.

Nous avons également suivi les travaux de Marcel Gascoïn qui a mesuré et classé les objets de la vie domestique. Ceux de Terence Coran lorsqu'il collaborait avec Priscun avant de diriger, aujourd'hui, Habitat.

Nous avons aussi bénéficié des publications de notre ami Maurice Daumas lorsqu'il était conservateur du Conservatoire des Arts et Métiers et de son immense travail sur l'archéologie industrielle.

Modestement, nous avons soumis quelques-unes des questions qui nous tenaient à cœur aux animateurs du Palais de la Découverte, en particulier sur l'approche et les applications possibles du principe d'Archimède.

Dans cette énumération, nous n'avons garde d'oublier, pour la modernité de leur présentation, les phénomènes et les lois scientifiques qui les régissent à la Cité de la Villette.

Pourquoi tout ce soin ? Pour être pédant ?

Pourquoi toute cette curiosité, toute cette moisson (avec ses déchets), toute cette "culture" pour quelques lignes, quelques réflexions, quelques rapprochements ?

D'abord parce que cette interrogation répond à une des tâches prioritaires d'un groupe d'études : se situer dans notre société. Ensuite parce que nous sommes persuadés qu'il faut connaître beaucoup pour dire ou même écrire peu.

Cette attitude constante qui consiste à voir plus loin que le bout de son nez nous paraît être une des idées forces de l'éducation nouvelle. Elle a toujours été celle du GEAMP. Ce petit coup de spot à la fin des fiches actuelles projette de nouvelles activités et agrandit le champ des acquisitions. Nos "on dit" suggèrent d'autres pistes. Ils sont à leur manière stimulants. Enlever cette dimension serait restreindre l'activité à ses aspects mécanistes. Par ce biais, on comprend mieux que l'activité manuelle ne se réduit pas au travail manuel, mais enflamme aussi l'esprit.



Robert LELARGE

*Poteries de Jean
et Jacqueline Lerat*